



Le camping à la ferme, une histoire de famille

Hébergement | Depuis 2005, Audrey Bayle, succédant à son père, a repris l'exploitation du Mas de Linde, au hameau des Landes, commune de Montclus. Elle y propose aussi quatre gîtes ruraux.

L'exploitation agricole a été magnifiquement et amoureusement restaurée au fil des années, jusqu'à devenir un havre de verdure et de paix, en bordure de la RD 980 en direction de Barjac, au cœur de la vallée de la Cèze et tout proche des gorges de l'Ardèche. Au hameau des Landes, sur la commune de Montclus, Audrey Bayle propose, avec Le Mas de Linde, sur plus d'un hectare, une aire naturelle de camping avec vingt-cinq emplacements, et quatre gîtes ruraux, dont l'un entièrement adapté aux personnes handicapées et labellisé Tourisme et handicap.

Chez les Bayle, la tradition du camping à la ferme est née il y a une petite trentaine d'années, un peu par hasard. « Mon père possédait des pêcheurs en bord de Cèze de l'autre côté de la route. Les touristes, notamment beaucoup de Belges, s'arrêtaient pour cueillir quelques fruits et faire du camping sauvage, se souvient Maurice Bayle, le père d'Audrey. En 1982-83, j'ai installé un premier sanitaire. En 1991, j'ai créé les gîtes, et le camping à la ferme est devenu un bon complément de revenus pour l'exploitation agricole. »

« Le camping à la ferme et les gîtes m'apportent 95 % de mes revenus »
Audrey Bayle, chef d'exploitation du Mas de Linde, à Montclus

À cette époque, l'exploitation, dans la famille depuis 1707, et qui a connu la culture du vers à soie, de la vigne, de la lavande et l'élevage ovin, est en perte de vitesse, même si Maurice Bayle exploite alors 12 ha de vignes et élève six mille poulets. « Il se posait surtout le problème de l'entretien du mas. Avec la création des gîtes, cela nous a obligés à l'entretenir régulière-



■ Audrey Bayle a succédé à Maurice, son père, à la tête du Mas de Linde. Anthony, son mari, est lui d'une aide précieuse. X.R.

ment et à le rajeunir », explique Maurice Bayle. Les poulets disparaîtront bientôt au profit d'un hangar pour caravanes.

En 2005, sa fille Audrey devient chef d'exploitation. La ferme compte encore 9 ha de vignes. « Le tourisme est devenu très vite une évidence », insiste la jeune femme de 37 ans, mère de trois enfants, qui gère le Mas de Linde, bien secondé par son époux, Anthony (47 ans), et son père, qui à 66 ans, est un retraité très actif. « Transmettre son patrimoine et voir qu'il évolue, est une grande satisfaction », se réjouit ce dernier.

Audrey Bayle a su très tôt ce qu'elle voulait faire : après un BTA (Brevet de technicien agricole) Service en milieu rural, elle passe un BTS (Brevet de technicien supérieur) Tourisme puis une licence professionnelle Promoteur du patrimoine territorial. Aujourd'hui, s'il est hors de question de « revenir en arrière », celle-ci a

gardé 4 ha de vignes, en côtes-du-vivaraïsi produit par la coopérative de Barjac, planté des chênes truffiers et des oliviers.

« Le camping à la ferme et les gîtes m'apportent 95 % de mes revenus, et me permettent de sortir un salaire et demi en haute saison (juillet et août), en travaillant quinze heures par jour et sept jours sur sept. En avril, juin et septembre, on retrouve les habitués, en majorité des retraités, et toute l'année, nous accueillons des groupes le week-end. » Anthony, lui, travaille « à mi-temps à l'extérieur et à plein-temps à l'exploitation ».

Une clientèle familiale

Un apport financier non négligeable pour faire vivre une famille de cinq personnes et entretenir le Mas de Linde. « Nous déboursions 8 000 € par an rien que pour l'entretien des lieux. Au niveau des classements des labels, c'est une

obligation pour l'accueil et le confort de la clientèle. Le label Gîtes de France est pour nous beaucoup plus porteur que le réseau Bienvenue à la ferme, même si celui-ci propose des formations aux agriculteurs », explique Audrey Bayle.

Avec ses emplacements semi-ombragés, ses gîtes, sa piscine, sa plage privée en bord de Cèze, la remise en route du vieux four à pain, la mise en valeur de productions locales (miel, lavande, vin, huile d'olive...), Le Mas de Linde attire une « clientèle familiale avec jeunes enfants, et des retraités. » Une clientèle à majorité belge francophone à 80% en juillet, et des départements du Nord de la France. « Ils viennent chercher le soleil et la chaleur. »

XAVIER ROUSSEAU
xrousseau@midilibre.com

► **Le Mas de Linde**, hameau des Landes, à Montclus. Tél./fax : 04 66 24 50 96, masdelinde.bayle@wanadoo.fr <http://masdelinde.free.fr>

RÉSEAU ET LABEL Bienvenue à la ferme

Le réseau Bienvenue à la ferme est composé de 6 370 agriculteurs adhérents, de relais Bienvenue à la ferme régionaux et départementaux qui, dans chaque département et dans une vingtaine de régions, conseillent les agriculteurs dans leur activité (dégustation et vente de produits fermiers ou du terroir, hébergement, restauration, ou loisirs à la ferme) garantissent la qualité des produits et activités, aident à l'installation, assurent la promotion de la marque, et d'un service des chambres d'agriculture qui a pour objectifs le développement de la marque Bienvenue à la ferme, de partenariats, la communication nationale de la marque ou encore l'animation des relais.

Gîtes de France

Gîtes de France® fête ses 60 ans en 2015. C'est le leader français et européen de l'hébergement chez et par l'habitant, avec 60 000 hébergements et 47 000 propriétaires, et troisième marque de tourisme la plus connue des Français. Sa raison d'être est de favoriser les séjours touristiques dans les meilleures conditions d'accueil et de confort, satisfaire aux exigences et aux besoins d'un tourisme d'authenticité, de convivialité, de nature, de calme, de découverte et d'espace, contribuer à la valorisation et à la conservation du patrimoine et de l'environnement, principalement en milieu rural, participer au développement local et contribuer à fixer les populations rurales par l'apport de ressources complémentaires.

« On y vient pour la convivialité et le calme »

Confidences | Nombre de clients de Mas de Linde sont des habitués des lieux depuis des années.

Les Calaisiens Christine et Jean-Luc, aujourd'hui retraités, descendent de leur département du Pas-de-Calais au Mas de Linde « depuis dix-huit ans ». « Nous avons découvert les lieux grâce à une amie. Les premières années, nous avons loué un gîte et depuis 2001, nous faisons du camping à la ferme avec notre caravane de fin mai à fin juillet et de fin août à fin septembre. »

Si au fil des années, des « atomes crochus » se sont créés avec Audrey Bayle et son mari, « c'est comme si c'était nos enfants », Christine et Jean-Luc s'installent deux mois de l'année à Montclus pour « la convivialité » du site. « C'est plus calme et plus familial qu'un camping. »

Durant leur séjour, les nordistes en profitent pour se reposer, faire de la marche à pied,

se baigner dans la piscine du Mas de Linde, ou rendre visite aux amis de la région qu'ils se sont faits depuis dix-huit ans. « Il y a trois semaines, on est parti découvrir la réplique de la grotte Chauvet. C'est extraordinaire! ».

« Le plaisir d'être ensemble »
Fernand, Christiane et Alain, touristes belges

Eux sont Bruxellois, et sont aussi des habitués du Mas de Linde. Fernand et Christiane, retraités de longue date, et Alain, leur fils, tout jeune retraité pour sa part, s'installent pour l'été au Mas de Linde depuis plus de dix ans.

« Ce sont notre beau-frère et notre belle-sœur qui venaient faire de camping sauvage dans le coin, au bord de la Cèze, il y a une quarantaine d'années », confie Fernand

et Christiane. « On vient depuis 2002, confie le couple belge. Jusqu'en 2010, on était en caravane. Depuis, avec l'âge, et pour des raisons de commodité, on loue l'un des gîtes. Mais vous savez, on a fait du camping durant soixante ans. » Leur fils et son épouse, ont eux, gardé la tradition familiale du camping à la ferme et séjournent dans leur caravane.

Heureux retraités, tous viennent ici pour « le beau temps et la chaleur ». Surtout pour « le plaisir d'être ensemble » et de retrouver au fil des années, les mêmes habitués avec qui l'on partage un petit verre et à qui l'on donne des nouvelles de la famille. « Au Mas de Linde, on retrouve encore un peu l'état sauvage, avec de très grands emplacements, des nuits calmes et la convivialité. »



X.R. ■ Jean-Luc, Alain et son épouse, Fernand, Christiane et Christiane sont des fidèles du Mas de Linde. X.R.